

Kalium bichromicum¹

Généralités

Kali bichromicum, ou bichromate de potasse, est un sel toxique que l'on obtient en traitant une dissolution de chromate neutre de potasse par l'acide azotique. Il se présente sous la forme de cristaux d'un rouge foncé, inaltérables à l'air et solubles dans l'eau froide.



Nous préparons notre remède suivant les méthodes de dynamisation hahnemanniennes ordinaires.

Le radical Kalium existe dans bien des remèdes homéopathiques (Kali carb, Kali Chlore, Kali mur., Kali Sulf....). Le propre du radical kalium, considéré séparément, consiste à étirer, à dévier et à transpercer la substance vitale en oblique, de part en part, et d'opérer, entre les polarités opposées, une jonction-translation, chaque fois particulière au sel étudié.

Dans Kalium bichromicum, le radical kalium, *précipité* par le chrome et *dévié* par l'acide azotique donne des cristaux d'un magnifique rouge, stables à l'air mais très solubles dans l'eau, donc des cristaux qui

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

contiennent un feu qui rougeoit dehors et disparaît dans l'eau (d'où, dans la pathogénésie, des brûlures surgissantes ici et disparates là). Ainsi, l'étirement du radical Kalium bichromicum est, d'une part, *poussé jusqu'à l'incandescence* (ce qui déterminera les douleurs brûlantes du génie), d'autre part, *légèrement déporté ici ou là* par l'action d'un *acide faible* (ceci donnera des manifestations *erratiques*, des symptômes *mal localisés*, des désirs de boissons *semi-alcoolisées* comme la bière...). La déviation du radical Kalium bichromicum est donc *émoussé ou réduite par l'action d'un acide contraire mais faible*. De même le transperçement de part en part inhérent au radical Kalium bichromicum, *s'égare ici ou là* en raison de l'action faible mais présente de l'acide.

Au total, l'alliance d'un étirement extrême et de détournements à la fois émoussants et omniprésents donne un génie fait d'extrêmes et de tempérances, de feu et d'eau, de fougue et de faiblesse, de surgissements et de disparitions, de fulgurances rectilignes et de détours en diagonales... Exactement ce que nous allons retrouver dans les caractéristiques.

Caractéristiques

Constitutions et type

Kali bichromicum est spécialement adapté aux *personnes grasses, d'aspect floride, aux cheveux blonds*. 507

Chez les enfants, il agit plus spécialement chez ceux qui sont *gras, joufflus, prédisposés aux catarrhes*, au croup et souffrent de *troubles d'origine scrofuleuse ou syphilitique*.

Il s'agit de personnes plutôt grasses, *émoussées* qui vont être lentement mais durablement *transpercées par le fil étirant* du radical Kalium bichromicum. Donc, des personnes qui vont être prédisposées à des atteintes *profondément enracinées dedans*, et à des ouvertures nettes dehors par où sortent des écoulements à la fois visqueux et filandreux, c'est à dire ralenti ou émoussés et effilés à la fois.

Inflammations de toutes les muqueuses avec sécrétion abondante d'un mucus adhérent, visqueux, filandreux comme de la gelée

Aucun remède n'a autant que lui ce symptôme; d'autre part, cette inflammation muqueuse peut aller jusqu'à : a) *la production de fausses membranes épaisses*; b) *la formation d'ulcérations profondes, aux bords réguliers, comme faits à l'emporte-pièce*.

Le caractère gélatiforme des sécrétions contient l'idée d'un étirement lent, ralenti, émoussé..., comme le génie Kalium bichromicum l'impose.

La formation d'ulcères profonds, à bords nets contient l'idée d'un creusement étiré en profondeur, sans qu'une réaction de défense rapide ne s'y oppose puisque cette réaction de défense est émoussée, lente..., comme le génie Kalium bichromicum l'impose.

Douleurs caractéristiques

Elles apparaissent en de petites places qui pourraient être recouvertes avec le bout du doigt ; elles apparaissent et disparaissent brusquement. Voir le schéma comparatif dans Platina); c) elles sont erratiques, pouvant se porter rapidement d'un point à un autre ; cette indication a rendu parfois très précieux le médicament pour la cure de douleurs rhumatismales errant d'une articulation à l'autre; d) elles peuvent se présenter en diagonale: sein droit, genou gauche; genou droit, épaule gauche, etc.

Ces douleurs de Kali bichro. sont très violentes parfois; elles peuvent être lancinantes, d'autres fois piquantes, d'autres fois sourdes; enfin, elles peuvent être brûlantes, la brûlure étant un symptôme très saillant du remède (Kent).

Un autre trait marqué de Kali bichro. que l'on peut mettre ici est une sensation de grande faiblesse et de fatigue; quand la douleur est passée, si elle était dans les membres, ceux-ci restent très las; grande prostration avec sueur froide; grande prostration avec désir de se coucher (Kent).

Elles sont en effet très représentatives. Elles sont punctiformes pour symboliser la section d'un transpercement filiforme, elles apparaissent, disparaissent, s'égarant ou prennent un trajectoire diagonale pour montrer un étirement traçant qui dévié ici, disparaît ici, renaît là, est détourné là dans un parcours à la fois très contrarié et globalement aligné sur une diagonale.

Notons aussi que les douleurs sont à la fois *brûlantes* pour traduire un étirement extrême et *sourdes* pour montrer un émoussement notable.

Sensation de pulsations, de battements par tout le corps

Cette sensation assez générale pour être notée ici, rapprocherait le remède de : Amyl. nitrosum, Bellad., Glonoin., Sanguinaria, Veratrum viride, etc., qui ont un symptôme similaire et d'ailleurs beaucoup plus marqué et plus important que dans Kali bichro. où il n'a qu'une place de second plan.

Cette sensation accompagne les soulèvements rythmiques des douleurs qui se propagent.

Génie du remède

Il associe d'une part, un territoire étiré en longueur et transpercé en diagonale, d'avant en arrière, d'une extrémité à l'autre, d'autre part, un territoire retenu sur place et dévié d'un côté ou de l'autre. Le territoire étiré est vif, brûlant, traçant; le territoire freiné est émoussé, sourd, lent.

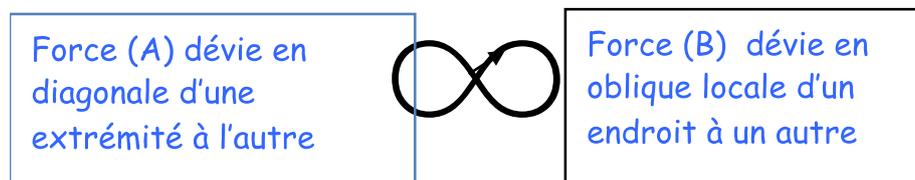
Je précise que les multiples déviations *dans et entre* chaque territoire créent du décalage partout et impriment des situations paradoxales : à la fois une manifestation qui naît, *presque en même temps, sur deux endroits distincts* (exemple : troubles visuels précédant des douleurs frontales ou encore douleurs dans le cou paraissant prendre naissance dans la tête...) et des manifestations qui naissent *décalées dans le temps, en alternance sur tel endroit puis sur un autre* (exemple : douleurs rhumatismales alternant avec douleurs gastriques, douleurs physiques alternant avec symptômes psychiques...). L'alternance des signes, représente donc chez Kalium bichromicum, la déviation princeps, la variation rapide des signes représente, elle, chez Kalium bichromicum, les déviations collatérales. Ces différentes déviations sont posées en unité de temps et d'espace. C'est fort ardu mais c'est ainsi : il y a partout déviations locales mineures et, de temps à autre, en alternance, passage d'une contrepartie à une autre contrepartie pour signifier une déviation diagonale majeure. Bien sûr, il n'est utile de rappeler toutes les subtilités du génie à chaque rubrique.

En simple, le génie Kalium bichromicum est fait :

- de déviations (A) vives en diagonale distale et, décalées dans le temps et dans l'espace,

- de déviations (B) émoussées en obliques locales.

En très simple, il y a une déviation diagonale d'une extrémité à une autre et des déviations obliques d'un endroit à un autre. Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Latéralité : droite

Cette latéralité représente la diagonale majeure de la contrepartie étirée, vive, brûlante, Yang, droite.

Alternance des symptômes : par exemple, la dysenterie alterne avec le rhumatisme

Voir ci-dessus.

Périodicité : la présence de névralgies, tous les jours à la même heure, montre la possibilité d'une périodicité de ses symptômes (Kent).

Elle est l'horloge ou plutôt, chez Kalium bichromicum, le *fil conducteur* de la mémoire qui ramène en surface, l'affect qui ainsi *apparaît à heure fixe et disparaît en temps constant...*, une manière d'alternance.

Aggravation

- par le froid : *parce qu'il enracine profondément l'affect, le froid aggrave.*

- entre deux et trois heures du matin : *cet horaire représente, chez Kalium bichromicum, très exactement, une déviation entre deux grandes plages horaires (de midi à minuit et de minuit à midi). D'où l'aggravation.*

- par le mouvement : *le froid-Yin va avec le repos-Yin, le chaud-Yang va avec le mouvement-Yang. Ici, le sujet Kalium bichromicum est aggravé par le froid-Yin et par le mouvement-Yang. Y aurait-il contradiction? Non parce qu'il y a, chez lui, une omniprésente déviation qui détourne et sépare la substance vitale en territoires contraires et en modalités contraires. Une même déviation se situe entre le haut et le bas et explique l'aggravation par le mouvement en haut et l'amélioration par le mouvement en bas.*

- par la bière : *le sujet Kalium bichromicum désire une boisson semi-alcoolisée, semi-brouillée qui pourtant l'aggrave car il est, comme cette boisson, semi-brassé et dévié en semi-territoires.*

Amélioration

- par la marche : *seulement pour ce qui concerne le bas.*

- par la chaleur : *sauf en surface en raison d'une omniprésente déviation entre dedans.*

Tête

Eczéma du cuir chevelu avec croûtes épaisses d'où suinte un écoulement jaune, épais et collant.

Sensibilité des os du crâne et du cuir chevelu.

Mal de tête siégeant au-dessus des sourcils et précédé de troubles de la vue: sensation de taches ou de brouillard devant les yeux; cela apparaît avant la céphalée et disparaît au fur et à mesure que la migraine augmente.

Mal de tête situé en un petit point, généralement supra-orbitaire; douleur frontale généralement au-dessus d'un œil; cela est lié à des troubles digestifs; il a une grande aversion pour la lumière, le bruit et il est obligé de se coucher.

Mal de tête violent en rapport avec un état catarrhal de la muqueuse nasale; si un tel sujet s'expose au froid, il s'en suivra un état de sécheresse de la muqueuse et il y aura un violent mal de tête; également dans le coryza, si l'écoulement se ralentit un peu, il viendra aussitôt un violent mal de tête (Kent).

Les maux de tête sont améliorés à la chaleur du lit, par les boissons chaudes, par la pression; ils sont aggravés en se baissant, en remuant, en marchant, la nuit, ou dans la matinée (Kent).

Vertige avec nausées et sensation comme si tout tournait, qui se produit surtout *quand le malade se lève de son siège*.

Isolons, dans ces symptômes, ceux qui appartiennent à un secteur (A) étiré en diagonale distale puis ceux d'un secteur (B) émoussé en obliques locales :

- pour le premier secteur (A), il y a des douleurs frontales allant jusqu'à troubler le tube digestif (*étirement en grande diagonale*), des vertiges quand il se lève (*grande déviation de l'équilibre au moindre redressement*).

- pour le deuxième secteur (B), il y a de vagues troubles oculaires avec des douleurs supra-orbitaires précises (*déplacement des troubles en oblique locale*), des céphalées soulevant un état catarrhal (douleurs déviantes et *déviées localement*).

Bien sûr, les modalités sont conformes. Notons que les déviations locales ou générales vont *d'un endroit à un endroit contraire au plan subtil* : d'un endroit mou (oeil) à un endroit dur (front), d'un endroit fixe (supra-orbitaire) à un tube mobile (tube digestif)..., ceci pour montrer un secteur (A) étiré, incisif puis un secteur (B) émoussé, imprécis. Enfin, il y a une manière de balancement oblique avec des troubles visuels qui disparaissent à mesure que les céphalées augmentent.

Yeux

Kali bichro. est indiqué dans les *inflammations des yeux d'un caractère torpide*; il y a un manque de pouvoir réactionnel de sorte qu'il se forme là des *ulcérations qui progressent lentement*.

Paupières brûlantes, enflées, œdémateuses; écoulement visqueux, filant et jaunâtres; conjonctivite croupale. Inflammation ou ulcérations séreuses avec une très légère douleur (Conium a le contraire). Iritis indolent avec peu ou pas de photophobie et une rougeur peu marquée par rapport à l'inflammation.

Pour le secteur (A) il y a les inflammations torpides, déviantes, dénaturantes, les écoulements filants, les ulcérations qui s'étirent en longueur et en durée.

Pour le secteur (B), il y a l'iritis indolent, les réactions floues, la lenteur ici ou là.

Remarquons la dissociation ou la déviation entre une inflammation notable et le peu de rougeur.

Oreilles

Eruption eczémateuse sur l'oreille externe avec prurit.

Écoulement épais, jaune, filandreux, fétide avec douleurs lancinantes et sensation de pulsations, de battements; suppuration chronique de l'oreille moyenne avec perforation du tympan.

Pour le secteur (A), il y a les lésions étirées d'une extrême à l'autre via la *diagonale de l'orifice auditif* continuée à travers une perforation tympanique, douleurs lancinantes, écoulement filandreux :

Pour le secteur (B), il y a les lésions chroniques, lentes, déviées, dénaturées.

Face

Face pâle ou rouge avec boutons d'acné. Sensibilité douloureuse des os de la face surtout au-dessus des orbites. Douleurs lancinantes dans les os malaires, aggravées en toussant; catarrhe nasal accompagné de douleurs dans les os malaires (Mercurius).

Face déviant d'une couleur à une couleur lointaine, étirements (A) lancinants d'un côté, acné informe (B) de l'autre.

Appareil digestif

Bouche

Il y a une grande sécheresse de la bouche. Il faut également noter une inflammation et des ulcérations de la muqueuse buccale; plaques aphteuses; ulcérations profondes aux bords nets, comme à l'emporte-pièce.

Écoulement d'une salive filandreuse, visqueuse. Haleine fétide. La langue peut présenter différents aspects : elle peut être sèche, rouge, noire vernissée, parfois fendillée, parfois aussi une érection visible des papilles qui lui donne l'aspect de langue fraisée, cela se rencontrant surtout dans les cas de dysenterie que guérit Kali bichro. ; ou bien recouverte d'un épais enduit jaune à la base, large, étalée, gardant l'empreinte des dents ; ou bien recouverte d'une épaisse couche brunâtre. On a aussi noté une sensation, comme s'il y avait un cheveu sur la partie postérieure de la langue, vers sa racine.

Pour le secteur (A), il y a la salive filandreuse, les ulcérations nettes, la sensation de fil

Pour le secteur (B), il y a l'haleine fétide, les déviations locales multiples sous forme de couleurs multiples ou d'aspects multiples.

Pharynx

Sécheresse et rougeur du pharynx. *Luette œdématisée* pendant comme un sac; aspect œdémateux de la luette ressemblant à une petite vessie très enflée, mais sans rougeur ; apparition sur le côté droit de la luette d'une ulcération entourée d'une aréole rouge et contenant une sécrétion jaune, adhérente. Ulcérations comme faites à l'emporte-pièce sur les piliers du voile du palais.

Dépôts pseudo-membraneux, fausses membranes étalées sur les amygdales et le voile du palais; tendant à s'étendre vers le larynx et la trachée; avec cela, écoulement par la bouche d'une salive épaisse et filante; diphtérie avec prostration profonde et pouls mou. " Ces symptômes, écrit Farrington, sont une donnée clinique suffisante pour distinguer Kali bichro. et les Iodures de

Mercure: si je donne Mercurius protoiodatus dans une diphtérie, dès que la salive devient filante, je cesse le remède pour donner Kali bichro. à la place. Maintenant, un remède qui suit bien Kali bichro. dans les affections de la gorge, c'est lachesis : il est indiqué quand la toux spasmodique devient assez violente pour causer des accès de suffocation, surtout au moment où le malade s'endort; dans ces cas, Kali bichro. a bien modifié l'inflammation sans parvenir néanmoins à modifier le spasme de la gorge que Lachesis soulagera alors; bien entendu, si les symptômes croupaux reprennent une plus grande intensité, il faut revenir à Kali bichro.

Sensation de brûlure dans le pharynx s'étendant jusque dans l'abdomen.

Pour le secteur (B), notons l'extrême finesse des symptômes : l'œdème oedématisé comme un sac sans inflammation avec une réponse locale déviée à droite sous forme à la fois d'ulcération et de sécrétions (pour marquer de multiples dissociation et déviations locales).

Pour le secteur (A), notons les dépôts qui s'étirent en profondeur à travers une trouée pharyngée ou des douleurs qui s'étendent jusqu'à l'abdomen, d'une extrémité externe jusqu'à une extrémité interne (pour marquer une déviation distale en diagonale).

Estomac

Soif inextinguible: désir de bière, bien que celle-ci provoque souvent des vomissements et de la diarrhée, et d'acides, de boissons acidulées; il a de la répugnance pour l'eau à laquelle il trouve un goût désagréable.

Appétit nul, surtout le matin. Il ne peut supporter la viande.

Il ne peut pas digérer le thé qui provoque des douleurs.

la digestion paraît comme arrêtée; même après les repas pris avec plaisir, sensation comme si la digestion était nulle, et que les aliments restent dans l'estomac comme un poids; douleurs d'estomac, même après les repas les plus légers; il paraît ne pas pouvoir digérer les aliments; sensation de pesanteur, de plénitude au creux épigastrique après avoir mangé; malaises gastriques, sensation de poids dans l'estomac survenant aussitôt après avoir mangé, comme Nux moschata, et non une heure ou deux après, comme Nux vomica ou Anacardium où la douleur continue jusqu'à ce qu'il ait mangé de nouveau, ce qui le soulage; ces troubles dyspeptiques se rencontrent souvent chez les buveurs de bière, mais aussi les buveurs en général (Nash). "Kali bichro. produit une violente inflammation gastrique ressemblant beaucoup à celle d'Arsenic: il a d'abondants vomissements de mucus qui est visqueux, filant; ces vomissements peuvent d'autre part déterminer un goût amer dans la bouche par suite de la présence de bile qu'on peut trouver mélangée à ce mucus; enfin, ces vomissements sont renouvelés par toutes sortes d'essais de manger ou de boire et ils sont accompagnés de beaucoup de détresse et de douleurs brûlantes à l'estomac" (Farrington).

Nausées fréquentes et continuelles; particulièrement en marchant, la nuit ou le matin, avec sensation de lourdeur dans la tête et les yeux; nausées avec vomissements le plus souvent muqueux ou bilieux, jaunâtres et amers; vomissement des aliments ingérés; pendant les vomissements, brûlure dans l'estomac, vertige et sueur d'angoisse; vomissements de mucosités et de sang.

Pyrosis. Violentes douleurs à travers le thorax allant de la paroi antérieure de la région gastrique, à la colonne vertébrale. Inflammation de la muqueuse gastrique avec plaques rouge brunâtre; ulcère rond de l'estomac.

Alternance des symptômes gastriques avec les symptômes rhumatismaux, ceux-ci paraissant s'atténuer et disparaître dans la période chaude de l'année pour faire place aux troubles digestifs tels que troubles gastriques, diarrhée, etc., tandis qu'ils présentent une recrudescence en hiver et par temps froid (Abrotanum a de la diarrhée alternant avec le rhumatisme).

La *soif inextinguible locale* (B) va avec son extrême inverse : une *brûlure punctiforme transversale* (A), le génie en deux sensations.

Déviations locales du goût (harmonieux) de l'eau et désir (disharmonieux) de bière qui, elle-même, est une sorte de déviation entre l'eau et l'alcool.

Pour le secteur (B), il y a l'appétit nul, la digestion arrêtée, les pesanteurs, les vomissements, etc., : *déviations multiples ou plutôt déviations obliques de la physiologique locale avec les caractéristiques du génie* (brûlures étirantes, vomissements filandreux, émoussement du goût de l'eau, des aliments, de la viande).

Pour le secteur (A), il y a les douleurs allant du thorax au dos via la paroi gastrique : *déviations en diagonale distale*.

Alternance allant d'un territoire digestif interne destiné à broyer localement à un territoire articulaire externe destiné à étirer distalement, si l'on peut dire.

Abdomen et selles

Ventre ballonné, tendu. Rétraction douloureuse de l'abdomen avec douleurs brûlantes. Douleurs lancinantes, coupantes, ou crampoides dans l'abdomen, avec nausées, après avoir mangé, puis surviennent des vomissements, puis de la diarrhée (Kent).

Ulcérations intestinales chroniques (Merc. corr.); duodénite chronique (Arsenic. alb.).

Douleurs dans l'hypochondre droit, surtout si elles sont limitées à un petit espace et selles décolorées (Mercurius); sensation de pression et élancements dans la région hépatique; douleurs sourdes dans le foie, douleurs provoquées ou aggravées par le mouvement; le remède est utile dans les cas d'affections hépatiques liées à la formation de calculs, il corrige les fonctions de l'organe pour qu'il produise de la bile saine; et il peut aider à la dissolution des calculs (Kent).

Élancements dans la région de la rate aggravés par le mouvement. Sensation comme d'une cheville, d'un bouchon dans l'anus. Constipation périodique avec douleurs à travers les reins et urine sombre; constipation opiniâtre avec parfois des coliques; selles rares, dures, noueuses; Selles pâles, couleur d'argile, avec douleurs hépatiques. Diarrhée avec selles comme de la gelée, pire le matin; diarrhée chronique du matin.

Selles dysentériques brunes, mousseuses, sanguinolentes, accompagnées de beaucoup de ténesme; en même temps, la langue est sèche, rouge, lisse ou fendillée. Dysenterie survenant périodiquement au printemps ou au début de l'été; *alternance de la diarrhée avec les symptômes rhumatismaux*; quand les rhumatismes ont disparu, il survient de la diarrhée.

Pour le secteur (A), nous avons, entre autres, des rétractions étirantes, des douleurs lancinantes, des brûlures coupantes...

Pour le secteur (B), nous avons, entre autres, des ballonnements locaux, des sensations sourdes locales, des déviations locales de douleurs aux reins ou ailleurs au cours d'une constipation locale...

Alternance du broyage mou et du douloureux dur.

Appareil urinaire

Douleurs lancinantes dans la région des reins, ou douleur sourde. Congestion des reins; néphrite aiguë avec urines rares, albumineuses. Pyélite avec mucus, pus et sang dans l'urine.

Douleurs dans le coccyx avant d'uriner et soulagées après la miction. Sensation de brûlure dans la fosse naviculaire pendant la miction. Après la miction, il a la sensation qu'il reste dans le canal une goutte d'urine qu'il ne peut expulser (Thuya).

Pour le secteur (A), il y a les élancements qui vont d'un point à une autre extrémité, les brûlures étirantes...

Pour le secteur (B), il y a des douleurs sourdes et des déviations locales vers le coccyx avant d'uriner par exemple...

Organes génitaux

Masculins

Nous voyons se développer avec ce remède des symptômes ressemblant à ceux de la sycose et qui placent le remède à côté de Thuya, Pulsatilla, et Sarsaparilla. Il y a par l'urètre un écoulement épais, filant, comme tous les écoulements muqueux que développe Kali bichro.

Egalement, il y a des ulcérations à l'aspect chancriforme, tendant à ronger profondément les tissus plutôt qu'à s'étaler en surface, sur le gland ou le prépuce; ulcérations avec picotements survenant par crises, surtout la nuit.

Sensation de constriction à la racine de la verge, la nuit en se réveillant. Absence de désir sexuel chez les personnes grasses, de la constitution du remède.

Écoulement *filants* (A) et localisations en *coin* (B) des douleurs comme une constriction à la racine de la verge, sont les signes d'appel pour la prescription du remède.

Féminins

Prurit à la vulve avec grande sensation de brûlure et excitation. Prolapsus utérin pire par les temps chauds, en été. Règles en avance avec vertige, nausées et mal de tête; parfois, le sang est irritant, écorchant les lèvres, les faisant enfler et provoquant beaucoup de prurit. Dysménorrhée membraneuse. Leucorrhée jaune, tenace, filamenteuse comme de la gelée.

Les leucorrhées *filamenteuses* (A) et les déviations locales (B) comme des douleurs dans tel repli vaginal ou tel *angle muqueux* sont des points notables pour la prescription du remède.

Appareil circulatoire

Palpitations violentes et pénibles.
Sensation de froid autour du cœur.

Pour le secteur (A), il y a les palpitations *courant* dans les vaisseaux *étirés* dans le corps.

Pour le secteur (B), il y a la sensation paradoxale de froid autour d'un organe chaud pour signifier la *dévi*ation locale.

Appareil respiratoire

Nez

Catarrhe nasal; sécheresse de la muqueuse nasale avec chatouillement dans le nez et éternuements survenant surtout au grand air.

Coryza avec violents éternuements et sensation d'obstruction du nez; écoulement aqueux abondant; sinusite avec sensation de pression douloureuse à la racine du nez.

Sécrétions nasales visqueuses, filantes, se collectant souvent dans le rhino-pharynx, et pouvant être ou non fétides. Coryza chronique avec écoulement épais, filant, jaune verdâtre; formation de bouchons, de masses élastiques et dures, verdâtres, comme de la gelée séchée, laissant la muqueuse à vif quand ils sont expulsés. Ulcérations tendant à perforer les parties sur lesquelles elles reposent. Odeur fétide du nez; ozène.

Pour le secteur (A), il y a les *sécrétions visqueuses, filantes, éternuement prolongés, ulcérations étendues.*

Pour le secteur (B), il y a les douleurs dans un *coin anguleux* (racine du nez), masses locales.

Larynx

Enrouement et raucité de la voix; douleurs d'excoriation dans le larynx. Sensation de chaleur à la gorge avec excitation à la toux.

Toux métallique, cassante, avec chatouillement insupportable dans le larynx aussitôt qu'on boit et qu'on mange.

Fausses membranes dans le larynx et la trachée.

Raucité étendue à tout l'arbre respiratoire, *sécrétions filantes, gluantes* (secteur A), *déviations obliques locales* (secteur B) lorsqu'elles sont présentes sont à prendre en compte.

Bronches et poumons

Toux violente, raclante, avec douleur derrière le sternum et gêne produite par du mucus dans la gorge, aggravée en se déshabillant (Rumex), et améliorée à la chaleur du lit.

Expectoration jaunâtre profuse, très gluante, sortant en longs filaments très tenaces, ou en masses visqueuses, très tenaces, adhérentes. Kali bichro. est très indiqué dans la bronchite chronique quand les crachats sont tenaces, adhérents, très difficiles à détacher et expulsés en longs filaments plutôt qu'en masses (Hughes).

Dyspnée; douleurs dans le côté droit de la poitrine pire par l'inspiration. Sensation de pesanteur et de constriction sur la poitrine.

Pour le secteur (A) il y a l'expectoration filante, étirante et pour le secteur (B), doivent être recherchées les douleurs déviées ici ou là, dans tel angle, dans telle pointe pulmonaire.

Dos et extrémités

Sensation de froid dans le dos, surtout à la nuque.

Sensation de déchirement et de tiraillement dans un côté du cou, paraissant prendre naissance dans la tête. Raideur de la nuque. Douleurs lancinantes à la nuque et dans la région dorsale. Douleurs violentes dans les lombes et le coccyx, ainsi que dans les lombes et le sacrum, augmentées parfois par la toux, la respiration profonde et le mouvement. Douleurs coupantes à travers les reins, s'étendant aux aines et empêchant la marche. Beaucoup de ces douleurs du dos sont de caractère rhumatismal et errent de-ci de-là (Kent).

Douleurs dans les membres se portant rapidement d'un point à un autre ; douleurs rhumatismales alternant avec des symptômes gastriques ou la diarrhée.

Craquements dans les articulations; douleurs rhumatismales dans les articulations, particulièrement des poignets et des doigts. Raideur de l'articulation scapulo-humérale.

Douleurs vagabondes le long des os, aggravées par le froid; les os semblent douloureux et meurtris; douleurs déchirantes dans les tibias ; *les douleurs ostéocopiques alternent avec des symptômes de la gorge.*

Sciaticque gauche améliorée par le mouvement et par la flexion du membre, tandis qu'elle est aggravée en se tenant debout, en étant couché dans le lit, allongé, ou même assis; douleurs survenant et disparaissant brusquement, se déplaçant tout le long de la jambe. La plante des pieds est douloureuse quand il marche, surtout le talon.

Pour le secteur (A), il y a les *tiraillements*, les douleurs allant d'un point à un autre point *distal*, les douleurs vagabondes le long des os.

Pour le secteur (B), il y a les douleurs *en travers* ici, en *oblique locale* là, *errantes* par ci, par là, voilà entre autres.

Peau

Peau rouge, sèche, chaude. Prurit brûlant à la peau. Eruption exanthématique rappelant la rougeole; Kali bichro. convient dans cette maladie après Pulsatilla auquel ses symptômes ressemblent, mais en pire. Eruption papuleuse tendant à devenir pustuleuse; les pustules, à leur tour, tendent à s'ulcérer; éruption pustuleuse ressemblant au small-box. Ulcérations à bords réguliers, comme taillés à l'emporte-pièce, creusant en profondeur avec exsudation de sérosité visqueuse, tenace, filante, ou au contraire sèche, surtout d'origine syphilitique. Eczéma impétigineux avec ulcères variqueux.

Pour le secteur (A), il y a les éruptions maculaires qui *s'étendent rapidement* comme dans la rougeole, exsudations visqueuses.

Pour le secteur (B), il y a les éruptions pustuleuses, tenaces, creusées ou détournées.

Conclusion

Le génie des kalium est toujours, à priori, difficile à démasquer en pratique courante. Un trait commun à tous les Kalium (Kali-carb, Kali-iod, kali-mur, Kali-phos, Kali-sulf...) : ils *se caractérisent tous par un étirement distal*, allant d'un endroit à un autre, d'une extrémité à une autre, d'un point à un autre. La différence, des uns avec les autres, vient d'une *variante* de cet étirement (en oblique, d'un centre à une périphérie, d'un sommet à un point décline...) et des *caractéristiques spécifiques au minéral associé* (Iode, Phosphore, Soufre...). Ceci explique que tous ces remèdes se trouvent indiqués dans les *zones anatomiques étirées en longueur* comme les conduits auditifs, les voies rénales, les conduits respiratoires, les canaux, les tubes et autres. Ceci explique également que la *potasse est un élément indispensable à la croissance en hauteur des végétaux*.

Dans Kalium bichromicum, il faut retenir que l'étirement distal est accompagné, *au fil de son trajet*, de *déviations obliques*, ici et là, à la manière d'une tige végétale *centrale* donnant naissance, ici et là, à des tiges *secondaires* ou à des feuilles... La vie et le potassium, le monde du savoir s'étire en hauteur.

Application clinique

Francois consulte pour une vision floue bien curieuse. Il aperçoit des serpentins périphériques, des sortes de papillotements, qu'il appelle un "bouillonnement froid". Les serpentins limitent la vue tout autour des champs visuels : au centre, il voit bien, mais c'est alentours que la vue est brumeuse avec des bords qui bougent beaucoup. Les papillotements durent environ un quart d'heure; ils lui laissent l'impression de limitation périphérique, de resserrement. Pour lire, il est obligé de forcer son attention, il doit contenir son regard dans la partie claire des champs visuels; il lit alors par segments, par petits bouts, il n'arrive pas à balayer d'un coup la phrase entière.

Les troubles visuels sont précédés de nausées, de petits malaises digestifs, de dyspepsies diverses. Les troubles sont suivis de céphalées, tout à fait tolérables, mais prolongées une journée entière. Le mal est comme un point douloureux profond et fixe, situé au niveau du front, au dessus du sourcil gauche. Les crises arrivent toujours dans cet ordre : troubles digestifs, troubles visuels, puis maux de tête. Les crises sont aggravées en cas de repas trop rapide et quand il est fatigué.

Sa maladie a commencé il y a 3 ans. Bien sûr il a consulté généralistes et spécialistes, subi des examens, pris des remèdes. Sa maladie est restée : "on n'arrive pas à voir ce que j'ai."

L'homme paraissant plus jeune qu'il est, se montre volontiers gentil et avenant au premier abord avec ses yeux clairs, sa grande silhouette mince et son sourire facile. Mais la façon qu'il a d'insister sur des détails, de lire les notes qu'il a prises sur sa maladie, son allure soignée, son petit porte-documents propre, ses cheveux bien rangés, trahissent un caractère méticuleux, prudent, précautionneux même. C'est évident, cet homme se protège à l'excès. Il doit vivre à l'étroit avec les autres et avec lui-même. Il doit être impulsif et cassant si on dérange ses habitudes, méfiant et suspicieux si par mésaventure il se trouve exposé en territoire inconnu :

- Que s'est-il passé il y a 3 ans que vous n'avez pas voulu ou pas pu voir?

- Pourquoi me demandez-vous cela? Vous pensez qu'il y a une relation entre cette maladie et des événements de ma vie privée?

- Oui, bien sûr. Et pour guérir, il faut que vous regardiez en face et *jusqu'au bout* ce que, inconsciemment, vous refusez de regarder ou ce que, consciemment, vous regardez par le bout de la lorgnette.

- Ah, je vois (enfin!). Mon histoire est compliquée. Je suis marié. Mon épouse et moi n'avons plus le feu sacré depuis pas mal de temps. Mes enfants sont adultes, ils n'ont plus besoin de moi. Alors, comme d'autres, j'ai une liaison extérieure avec une femme mariée. Elle est plus jeune que ma légitime, elle est fine, intelligente, intuitive. Je la rencontre régulièrement depuis plusieurs années. Nous nous aimons, nous discutons, je la tiens en grande estime. Nous étions prêts à divorcer chacun de son côté pour nous unir définitivement. C'est moi qui ai lancé l'idée, j'ai même insisté, j'ai harcelé mon amie pour qu'elle quitte son mari. Elle, elle est toujours restée sereine devant mon empressement, elle donnait son accord avec une calme détermination. En fait, elle était sûre d'elle, peu de moi. Elle savait, sans jamais le dire, que c'était moi l'hésitant, le velléitaire. Le moment venu, j'ai reculé, je n'ai pas pu, je ne suis pas allé jusqu'au bout de ce que j'ai moi-même désiré, fomenté. Je me considère comme un lâche, d'autant que de notre amour est né un enfant adultère il y a 3 ans. Je l'ai laissé avec cela. C'est proprement monstrueux quand j'y pense. C'est cela ma maladie que je ne veux pas voir. C'est pourtant très clair.

Très clair en effet. Car non seulement il y a similitude entre sa liaison cachée, inaboutie, son regard masqué, limité, et son attitude *bornée et oblique* dans tous les sens du mot :

- d'une part, il y a concordance significative des symptômes : l'homme ne va pas au bout de ses idées, mais paradoxalement il les pousse *loin* (ou à *distance* pour reprendre les termes du génie de Kalium bichromicum) et dans une direction précise. C'est pourquoi il voit dans l'axe et pas sur les côtés. En très condensé, le génie de sa maladie tourne autour de ceci : autant son

extrémisme velléitaire s'exprime et biaise quand il est mis dans la situation, impossible pour lui, de continuer tout droit son chemin avec son amie, autant son étroitesse intérieure et ses déviations obliques reprennent le dessus quand le chemin dedans s'ouvre sur un déplacement rectiligne ou un changement clair de situation. En gros il est maximaliste jusqu'à la limite de son exigüité oblique intérieure. Son histoire extra-conjugale symbolise la lutte qu'il se livre lui-même : il veut, sans y parvenir, ouvrir un champs droit et large parce qu'il est enfermé dans une ligne étroite et oblique. Son remède est Kali-bichromicum dont je rappelle le génie simplifié : une déviation diagonale distale, étirée comme un fil, va d'une extrémité à une autre, des déviations obliques locales, retenues et émoussées, ont d'un endroit à un autre. Mon malade, sur le fil du rasoir, tombe du côté où il penche le plus : l'étrouitesse et la déviation oblique.

- d'autre part, l'ordre des symptômes montre en premier, qu'au centre de lui-même, une brèche l'empêche d'assimiler une nourriture qu'il a lui-même demandé : d'où les problèmes digestifs (aggravés par les repas rapides parce que la précipitation *dépasse ses limites*, aggravés par la fatigue parce que là, il a déjà *atteint ses limites*). Puis, les symptômes traversent ses yeux pour qu'il puisse voir qu'il est entre un territoire étroit, fermé et un territoire élargi, élargissant : d'où les démonstratifs troubles visuels. Enfin, puisqu'il reste fixé dans une attitude indépassable, les symptômes *s'enracinent et durent longtemps en un point fixe au dessus de l'oeil-Yin* : l'oeil gauche de la mémoire. C'est l'oeil de Caïn (conscience ésotérique) regardant son frère Abel (conscience exotérique) afin qu'il se souvienne.

Le remède, à coup sûr, aidera *longtemps* le malade. Jusqu'à une certaine *limite* toutefois. Il agira sur le trouble, pas sur sa façon de voir. S'il parvenait à bien voir, il se verrait lui et son trouble, et derrière son trouble, il ne pourrait plus ne pas voir que son amie l'a *percé et perçu*. Et cela ne manquera pas de le troubler.